



*Pom pom pom pom
Je descends gaiement
Pom pom pom pom
Je vais sur la terre
Pom pom pom pom
Je suis bien content
de rassurer les petits agents !*



Certain.e.s d'entre vous se rappelleront sans doute « Bonne nuit les petits » et le marchand de sable, doré !, là pour veiller sur la tranquillité de votre sommeil.

S'il s'agit pour l'actuel gouvernement de nous murmurer à l'instar de Nounours : « faites de beaux rêves ! », notre réveil, lui, sera bien plus douloureux que celui promis par le gentil plantigrade !

Qui ne comprend en effet la méthode actuelle du président et de son gouvernement très légèrement requinqués (selon les sondages) par les annonces sur la scène internationale du G7, aux résultats très incertains?

Temporiser, déminer, mantra du gouvernement

Emmanuel Macron et son gouvernement, G. Darmanin son ministre des Comptes Publics, son nouveau membre du gouvernement dit « Haut Commissaire aux Retraites » Jean-Paul Delevoye, temporisent et temporisent seulement.

Autrement dit : « Soyez rassuré.e.s, bonnes gens, nous prendrons le temps (mais celui ci est compté)... de faire passer nos réformes. D'ailleurs, à bien nous écouter, nous avez-vous entendus dire que nous y renoncions ?!! »

Ainsi Macron prend-t-il le temps de contredire JP Delevoye sur « l'âge pivot » avant pourtant d'intégrer ce dernier dans son gouvernement... Pour tenter sans aucun doute de calmer la forte inquiétude et l'opposition que suscite son projet de changement total et radical du système de retraites et sa plongée dans l'inconnu et la paupérisation du plus grand nombre. Pour retarder et diluer une riposte trop forte, cristallisant tous les mécontentements, celle qu'il craint. Le gouvernement joue le registre de la calinothérapie.

Apaiser face à la plongée promise dans l'inconnu et le chaos

Alors, oui, s'il n'y a pas là de nouveau retournement du président de la République comme sur le prélèvement à la source, officiellement l'âge légal de départ en retraite demeurerait 62 ans mais, « âge pivot » ou « d'équilibre » ou augmentation du nombre d'annuités pour le taux plein, mesure connue du système actuel de pensions, le recul de l'âge de départ en retraite effectif ira bien au-delà de 62 ans d'autant que le système à points bloque recettes et dépenses du nouveau régime de retraites voulu par le Prince ! Tout ça surtout fonction du PIB et de l'espérance de vie (pas celle en bonne santé d'autant que notre système de soins est lui même attaqué !).

Sur ces données, peut-il mentir ? Par omission certainement, c'est là l'art de l'illusionniste : faire disparaître ce qu'il ne veut pas que la spectatrice ou le spectateur voit en tentant de détourner son attention ! en particulier ... les **51 000 000 000 €** de dividendes versés en France aux actionnaires pour le seul second trimestre au détriment évidemment des salaires, des pensions, des indemnités chômage ...

.../...

Le cabinet des illusionnistes

Les chocs que le Président nous destine sont si forts qu'il lui faut avec son équipe de communication, son cabinet gouvernemental, nous amener ensuite à des réalités déjà intégrées mentalement voire subies et tenter de nous convaincre que la durée de la transformation promise adoucira ses effets.

Le magicien espère sans doute nous sortir d'autres tours de son chapeau mais, pour lui, 2022 reste bel et bien l'échéance politique majeure où il pourra prouver « urbi et orbi » que, lui, il sait « (contre) réformer » ! Bien mieux, bien plus haut, bien plus fort que ses prédécesseurs... pour mieux s'affranchir de toutes limites après 2022.

Et 2022, c'est demain. Non, nous n'aurons pas le temps promis pour voir s'abattre les coups durs.

Les faits sont têtus !

Olivier Dussopt s'exerce également au charme trompeur de la baguette magique. Il pouvait bien déclarer en juillet que l'objectif de réduction de 50.000 postes dans la fonction publique d'État serait « extrêmement difficile à atteindre d'ici 2022 ». Outre que dire difficile ce n'est pas dire impossible, le 6 août 2019 (J.O. du 7 août), le Président de la République a bel et bien promulgué la loi n° 2019-828 de transformation de la fonction publique, avec tous les outils, comme par exemple le recours accru aux contractuels ou la rupture conventionnelle et autre « mobilité » qui lui permettront rapidement de transformer la nature même de ce qui est encore aujourd'hui un service public. Sans compter le « contrat de projet » de courte durée qui pourra maintenir artificiellement le niveau d'emplois.

Ainsi en va-t-il également magiquement du discours du partenaire de scène d'E. Macron aux Comptes Publics, le ministre de tutelle du secrétaire d'État O. Dussopt, qui annonce par exemple « augmenter significativement (de plus de 30 %) le nombre d'accueils de proximité » à la DGFIP. Mais il en est de ces points d'accueil comme des 10 milliards de milliards d'insectes vivant sur terre. Non seulement il n'est pas toujours facile de percevoir leur rôle, sauf à être entomologiste, mais il est également encore plus difficile d'interagir avec eux, nous qui ne sommes finalement que 7,5 milliards d'êtres humains peuplant la même planète sans guère les croiser. Les « espaces France Services », même pas publics, de minuscules insectes invisibles ? Idem pour les implantations et agent.e.s de la DGDDI ou de la DGCCRF et autres services des MEF ?

Nous ne voulons pas être réduit.e.s à des insectes qu'on « glyphosate »!

Grands débats à tout va ? Débattons ? discutaitons, ... bavardons évidemment il peut paraître rabat-joie d'annoncer qu'il n'en restera rien ou si peu. Il suffit de rappeler que le premier « grand débat » l'a déjà prouvé et n'a pas convaincu ni calmé les aspirations de celles et ceux pour qui il avait été organisé. Puisque de toute façon les délais que s'impose le gouvernement ne permettent pas de remettre en cause ses décisions. Il en est de même à Bercy dans les différentes directions.

Alors veut on nous faire croire que nous avons affaire à des nounours patauds ?!! Ou les acteurs principaux, comme leurs partenaires, avancent-ils à pas de loup ? tel le loup du comte de Perrault qui se travestit en «mère grand» afin de faire baisser la garde du petit chaperon rouge pour mieux le croquer ? Pour nous, la bonne option est la seconde.

A aucun moment, le Président n'a déclaré renoncer au système de retraites par points, à aucun moment il n'a déclaré renoncer à son programme de transformation de la fonction publique – la loi est d'ailleurs adoptée, à aucun moment Gérald Darmanin ne renonce à sa « feuille de route ambitieuse », à aucun moment nos responsables administratifs ne reculent !

A aucun moment, nous aussi, nous ne devons nous laisser endormir par un sable qui serait frauduleusement doré !

Nous devons tout faire pour que la temporisation tactique soit une reddition définitive. Pour chacune et chacun d'entre nous, pour l'intérêt général, pour un avenir fait d'une société solidaire.

Solidaires Finances apporte son entier soutien aux divers mouvements qui se déroulent et vont se dérouler dans les jours qui viennent et particulièrement aux agents de la DGFIP qui ont décidé de frapper fort le 16 septembre prochain contre la remise en cause de l'exercice de leurs missions et des conditions assurant la qualité de leurs services publics de proximité.

